

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

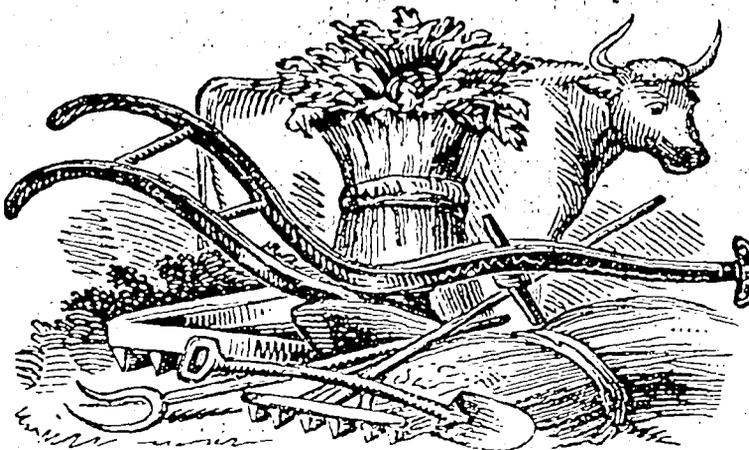
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

« La guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. »



ANNONCES :

1^{re} insertion, 10 cts. la ligne
2^e " etc. 3 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Esperons-nous du sol, et nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

Quo chaque abonné nous fasse parvenir ce qu'il nous doit pour abonnement, et au 1er avril nous serons en état de pouvoir augmenter la *Gazette des Campagnes* de QUATRE pages que nous consacrerons entièrement à la littérature, laissant les huit autres pages pour l'agriculture. Ainsi vous n'aurez pas à y perdre en payant immédiatement vos arriérés d'abonnement à la *Gazette des Campagnes*.

Comme nous avons besoin de faire l'achat de caractères d'imprimerie pour l'agrandissement de notre *Gazette*, nous espérons que nos abonnés s'empresseront de se rendre à notre demande. — DES COMPTES ACCOMPAGNENT CE NUMÉRO.

CAUSERIE AGRICOLE

De l'espèce porcine RACES ANGLAISES.

L'Angleterre se recommande à tous les éleveurs par ses nombreuses races de boucherie, quelques soit l'espèce à laquelle elles appartiennent. Ainsi, c'est dans la culture anglaise que nous obtenons les bœufs et les moutons les plus précoces et les plus faciles à engraisser. C'est aussi dans ce pays que nous trouvons les porcs les plus parfaits de formes et les plus prompts à l'engraissement.

Les races de porcs de la Grande-Bretagne, sont nombreuses et variées; il en est de petites, de moyennes et de grandes, possédant des exigences bien diverses quant à la nourriture et au mode d'élevage. Nous pouvons donc choisir là des types qui pourront répondre aux différentes situations des cultivateurs qui veulent procéder à l'amélioration de leurs porcs, et rendre les moyens de leur donner l'alimentation la plus propre à favoriser un prompt développement et un engraissement rapide.

Les agriculteurs les plus avancés dans l'art de l'amélioration animale ont compris depuis longtemps l'immense parti qu'ils

pourraient retirer des races anglaises, et en ont déjà importé de nombreux sujets. Toutes les expositions provinciales nous en montrent d'excellentes preuves. L'automne dernier, lors de l'exhibition de 1870, ces preuves ont été tout aussi concluantes que l'année précédente. Nous y avons vu des sujets purs appartenant à différentes races, et des métis qui nous ont plus beaucoup. Parmi ces métis, nous en avons remarqué quelques-uns qui, quoique simples demi-sang, possédaient de magnifiques formes et prouvaient aux moins clairvoyants que pour cette espèce le croisement n'est pas à dédaigner. Comme individus, ils possédaient certainement de précieuses qualités qu'il suffirait maintenant de fixer par la sélection pour en faire une race importante pour l'amélioration facile de toute notre espèce porcine.

Qu'il soit bien entendu que nous ne recommandons pas le croisement comme l'unique moyen d'améliorer nos porcs; nous ne faisons que constater un fait évident en soi, et donner un conseil qui n'est que la conséquence rigoureuse de ce fait. Nous pourrions peut-être obtenir d'aussi bons résultats au moyen de la sélection pure et simple; mais nous ne pouvons l'affirmer, puisqu'aucune expérience n'a été faite à ce sujet. Quelques essais en petit élucideraient la question et seraient un heureux enseignement pour nos améliorateurs. Ce qui nous manque le plus dans toutes les branches de notre industrie agricole, ce n'est pas la bonne volonté, c'est le manque d'initiative, c'est la sûreté des essais.

Qu'une expérience se fasse dans l'amélioration du porc canadien par la sélection, et les cultivateurs verront bientôt quels en sont les résultats. Si le succès couronnait les essais, de sélection quel avantage le Canada tout entier n'en retirerait-il pas. La sélection, comme nous l'avons déjà dit pour les autres espèces animales, ne détruit pas la fixité de la race, lui conserve toute sa rusticité et les autres qualités qui en sont la conséquence; les défauts seuls disparaissent lorsque l'opération a été bien conduite tandis que les qualités augmentent. Enfin, immense avantage, on évite les nombreux déboursés qu'exigent l'importation et le croisement.